



Cours 14 : Elaborer un avant projet

Qu'est-ce qu'un avant-projet ?

Un avant-projet est une description simplifiée d'un projet. Il définit l'objectif et le statut d'un projet. De plus, il présente une première description des activités impliquées, et une première évaluation du montant des investissements nécessaires.

Comment rédiger un avant-projet ?



Comment structurer votre avant –projet :

Présenter synthétiquement votre sujet. Dans l'introduction vous devez :

- Définir les termes et les sujets sur lesquels vous voulez travailler. Dans cette partie, vous devez vous plonger dans la littérature scientifique existante sur le sujet : Faire une recherche sur les travaux qui ont été faits à ce sujet. Vous devez présenter le sujet, définir les termes qui composent le sujet.

Les modalités d'écriture de l'(in)terdiscours : du journalisme à l'essai dans l'œuvre d'Amin Malouf : *Les identités meurtrières*.

L'œuvre littéraire et journalistique de Maalouf, bien que définie a priori comme relevant de genres et de discours différents, rend compte d'un processus d'hybridation aux niveaux scriptural et discursif. Ce phénomène est très complexe dans la mesure où parfois les limites entre genres transgressés sont difficilement identifiables.

□ **Présenter d'abord le pourquoi de votre choix**

- **Nous voudrions apporter quelques compléments pour expliciter l'itinéraire qui nous a mené à choisir ce sujet :**

- Tout d'abord parce qu'il y a fort longtemps que les relations entre les écrivains et la question de l'identité nous s'intéressaient.

-

En lisant l'essai d'Amin Maalouf *Les Identités meurtrières* nous avons été fortement impressionnés et interpellés.

En effet, après une série de romans, dont l'identité est toujours une question fondamentale, Maalouf écrit *Les identités meurtrières*, un essai publié en 1998 aux Éditions Grasset qui vient analyser cette question plus en profondeur et d'une façon plus précise. L'auteur introduit le dilemme de «l'identité composée» (un homme né en France de parents algériens, un Turc né en Allemagne) et regrette les habitudes de pensées qui «réduisent l'identité entière à une seule appartenance». En effet, *Les Identités meurtrières* est un, qui refuse la définition simpliste de l'identité. Et c'est à partir de son expérience personnelle, de la diversité de ses appartenances qu'Amin Maalouf a souhaité entamer cette réflexion.

Dans *Les identités meurtrières* Amin Maalouf dénonce donc le danger inhérent à toute conception identitaire unique et fixée à priori, qui risque alors de devenir meurtrière dans la mesure où elle se crispe autour d'une appartenance exclusive qui la définit, et par laquelle elle s'oppose à l'autre de qui elle diffère nécessairement.

□ puis présenter une problématique et des hypothèses. Vous devez poser clairement une question, avec une formulation simple et explicite. Il est fréquent mais pas obligatoire de présenter la problématique sous forme de question. La problématique va guider votre projet de recherche. Pour cela il est important de bien formuler vos questions.

Ex : Problématique

S'inscrivant dans l'objet d'étude intitulé : **Les modalités d'écriture de l'(in)terdiscours : du journalisme à l'essai dans *Les identités meurtrières* d'Amin Maalouf, les identités meurtrières autour des interrogations** : il apparaît que l'essai, à la frontière des genres et des discours, ici l'autobiographique et l'argumentatif, le journalistique et le littéraire, offre des pistes pour nourrir cette étude.

Nous nous attarderons dans notre travail sur le caractère hybride de l'écriture d'Amin Maalouf. Cette hybridation apparaît non seulement dans l'imbrication de genres discursifs divers (lettre, poème, article de presse, etc.), mais aussi dans l'investissement du discours littéraire par d'autres discours (essai, journalistique, politique, historique, idéologique etc.) composant de fait un interdiscours à déterminer.

Au-delà de la dichotomie journalisme/littérature, les écrits littéraires et journalistiques de Maalouf sont traversés par d'autres discours. Ces discours sont des indices certains de l'hybride dans le littéraire et dans le journalistique.

Comment alors l'imbrication des genres et des discours s'opère-t-elle ? Pourquoi est-elle utilisée ? En quoi participe-t-elle à l'argumentation ? Est-ce une marque de l'hybridation de l'écriture ? Pour répondre à ces questions, nous regarderons de près les textes ou passages de son œuvre *Les Identités meurtrières* qui assurent cette imbrication car les frontières entre les discours considérés ne sont pas étanches. Pour ce faire, nous vérifierons la force argumentative d'un type d'imbrication discursive en particulier, à savoir les genres intercalaires.

Interroger l'écriture et le discours d'Amin Maalouf pour montrer son caractère interactionnel, à partir d'un essai *Les Identités meurtrières*.

Hypothèses

Nous examinerons, tout d'abord, les stratégies discursives à travers l'étude des rapports argumentatifs qui s'établissent, d'un côté, entre les personnages et, de l'autre, entre le narrateur et le lecteur.

Nous nous attarderons, ensuite, sur quelques stratégies discursives de coopération, de question et de compétition pour décrire la manière dont Maalouf réalise son projet argumentatif dans ses écrits littéraires et journalistiques. Notre hypothèse est que ces stratégies ne diffèrent pas d'un type discursif à l'autre.

L'œuvre littéraire et journalistique de Maalouf *Les Identités meurtrières*, bien que définie a priori comme relevant de genres et de discours différents, rend compte d'un processus d'hybridation aux niveaux scriptural et discursif. Ce phénomène est très complexe dans la mesure où parfois les limites entre genres transgressés sont difficilement identifiables. Ces difficultés tiennent au fait que, comme le précise Schaeffer, la distinction des genres relève de procédés différents, parfois imbriqués, décelables à différents niveaux discursifs.

Il s'agira de retrouver, au-delà des thèmes développés dans *Les Identités meurtrières* les réseaux thématiques qui traversent ces parties, transgressant ainsi les frontières entre types discursifs littéraire et journalistique.

□ **Présenter la méthodologie** que vous devez suivre pour mener à bien votre recherche, en donnant un petit aperçu sur les approches méthodologiques suivies. Les approches méthodologiques : analyse socio-critique, thématique, analyse linguistique, ... ? Quelle approche méthodologique pensez-vous qui s'adapte le mieux au corpus que vous avez choisi ? Dans cette partie il faut spécifier le type de démarche envisagée et les motivations qui vous poussent à prévoir cette méthode.

Ex :

Méthodologie du travail :

Afin d'analyser les modalités d'écriture de l'interdiscours, nous avons opté pour l'approche analytique qui nous semble être mieux placée que les autres approches pour donner sens précis à ce concept d'interdiscours. Et pour des raisons purement méthodologiques, nous avons choisi dans ce travail de disposer notre étude qui allie théorie linguistique et analyse en même temps et ce, en vue d'élaborer une étude harmonieuse qui va de pair avec le questionnement principal posé au départ.

À cet effet, l'analyse thématique sera menée en vue de relever les thèmes dominants dans notre corpus. Une telle approche se fera de façon à dégager les pôles thématiques des extraits à caractère journalistique et des extraits relevant de l'essai. Cette opération sera supportée par l'analyse automatique du discours dont nous reprenons ci-après les principes afin de comprendre ce processus d'interaction de l'écriture de Maalouf qui s'inscrit dans un contexte historique, social et idéologique particulier. Nous nous intéresserons à plusieurs niveaux d'analyse : lexical, thématique et discursif. Notre approche s'appuiera sur les théories de l'analyse du discours. De ce fait, nous avons pris en compte des travaux incontournables de Michel

Riffaterre, dans *Littérature et réalité*, nous pensons également aux travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni, dans son ouvrage *Théorie des faces et analyse conversationnelle* et aux travaux de Ducrot dans son ouvrage *Logique, argumentation, conversation*. Le deuxième champ de notre analyse était axé sur l'approche discursive du discours argumentatif et nous nous sommes basés essentiellement sur les travaux de Bakhtine sur la notion d'interdiscours, Benveniste, Maingueneau, et les travaux de Jean Michel Adam dans *Pratique* sur les types de discours ont été précieusement consultés lors de notre analyse.

Plan

Il faut présenter votre projet de façon structurée, avec des parties (normalement 2 ou 3), au sein desquelles il y a des sous-chapitres (2 ou 3). Les parties vous aident à organiser votre texte et vos idées.

Ex : « **Pour répondre à notre problématique, nous avons élaboré un plan en trois chapitres : Le première chapitre intitulée ...le deuxième chapitre sera**

Le plan de notre mémoire répond justement à ces préoccupations méthodologiques. Notre démarche est la vérification de l'interaction faite par l'auteure entre différents types de discours. C'est –à- dire, la façon dont l'auteure réfléchit l'identité.

Le premier chapitre intitulé : **L'essai comme stratégie de reconfiguration identitaire dans *Les identités meurtrières*** sera consacré au métissage lexical et thématique. Nous tenterons de monter la circulation des thèmes d'un discours à l'autre et d'un genre à l'autre et ce à partir des relations lexicales entretenues dans notre corpus. Il s'agira de répondre à deux questions :

1° comment le lexique et les thèmes développés dans *Les identités meurtrières* sont-ils

parfois imbriqués ?

2° comment cette relation est-elle exprimée ?

Le deuxième chapitre intitulé : **Interdiscours : subversion des genres et des discours** abordera les différentes stratégies discursives mises en œuvre par l'auteur afin de montrer le processus des modalités d'écriture du discours journalistique à l'essai.

Il s'agira de répondre à ces questions : comment ce processus s'organise-t-il et par quels moyens linguistiques se réalise-t-il ?

Le troisième chapitre intitulé : **L'interlocution comme stratégie discursive : les instances de l'interlocution** concernera à l'interlocution comme stratégie discursive. Comment le locuteur et l'interlocuteur apparaissent-ils dans le rapport d'interlocution ? Ces deux instances sont-elles homogènes ou au contraire hétérogènes ? Comment peuvent-elles participer au processus d'interaction des discours journalistique et littéraire ?

□ **Bibliographie** : il faut préciser une bibliographie la plus spécialisée possible. Essayez de reprendre des auteurs qui traitent des problématiques spécifiques sur lesquelles vous voulez travailler. Il est inutile de citer des sources peu fiables ou très générales (Wikipedia, dictionnaires...).

Pour la présentation de la bibliographie suivez des formats standards comme le format APA¹ ou MLS en précisant l'auteur-e, le titre, l'année de publication, la ville, l'éditeur...

1. Critères méthodologiques :

L'avant-projet, comme tout autre écrit, doit comporter trois parties qui sont : « l'introduction,

¹ Vous devez inclure une bibliographie à la fin de votre travail, dans laquelle vous mentionnez toutes vos sources, par exemple Smith, P. (2019, avril 18). Citing Sources in APA Format. Consulté le 2 novembre 2019 sur <https://www.scribbr.com/apa-style/>. Cela vous assure que vous ne commettiez pas de plagiat !

le développement et la conclusion », qui contiennent à leur tour, les éléments suivants :

Introduction	Développement	Conclusion
Est une présentation du sujet, allant du général au particulier. Elle peut contenir des citations qui ne dépassent pas les trois lignes, et ce dans le but de bien expliquer son sujet.	Contient la problématique présentée sous forme de plusieurs questions ; les hypothèses qui peuvent éventuellement répondre à la problématique ; et la motivation qui justifie le choix du sujet ou du corpus par l'étudiant chercheur.	Représente les objectifs de la recherche qui va être menée par l'étudiant, ainsi que le cadre théorique dans lequel s'inscrit la recherche ou le sujet de recherche.

La bibliographie :

Représente l'ensemble des ouvrages et des articles cités ou uniquement consultés dans l'avant-projet.

Tout ouvrage ou article cité, doit être signalé en bas de page et dans la bibliographie en suivant cette méthode :

Pour les ouvrages :

NOM Prénom, *Titre*, éd, lieu, année de l'édition [année de parution]

Exemple : Nothomb Amélie, *Métaphysique des tubes*, éd Albin Michel, Paris, 2019 [2000].

Pour les articles :

NOM Prénom, « Titre exacte de l'article », *Nom du périodique*, date exacte et n° du volume, éd, page du début et de la fin.

Exemple : ROSIER Laurence, « Le discours rapporté en français », *l'essentiel français*, 2008/24, Ophrys, 13p-18p.

La Sitographie :

Représente l'ensemble des sites consultés ou cités lors de la rédaction de l'avant-projet.

Il suffit de copier/coller le lien du site en question.

Remarque :

La citation doit être mise entre guillemets et introduite par les deux points : « »

Exemple : Roland Barthe affirme que : « tout texte est un intertexte »²

- La reformulation consiste à dire en d'autres mots les propos de l'auteur

Exemple : pour Roland Barthe, tout écrit peut être considéré comme un intertexte dans la mesure où il fait appel à d'autres textes.

Dans l'une comme dans l'autre, la source du texte cité doit être mentionnée en bas de page. Dans le cas contraire, cela est considéré comme du plagiat : le vol scientifique et l'usurpation intellectuelle.

2. Critères formels :

L'avant-projet doit être tapuscrit, en suivant les consignes suivantes :

- Sur des pages A4 avec les marges suivantes : 2,5 cm [haut, bas, à droite], 3,5 cm [à gauche] = 2,5cm pour la marge + 1cm pour la reliure.
- Une police de 12pt Times New Roman
- Le texte doit être justifié
- Toute citation insérée doit être signalée en bas de page, par ce qu'on appelle : les notes de bas de page.
- Les notes de bas de pages doivent être en : Times New Roman, 10 pt.*

Un avant-projet de mémoire s'étale sur quatre page ou plus.

La première page est appelée : la page de garde. Elle se présente ainsi :

² BARTHES Roland, « Texte (théorie du) », *Encyclopaedia universalis*, éd. 1995, Tome 22, pp. 370-374.

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Boudiaf

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



Avant-projet de recherche

Ecriture de l'exil et figures dans l'œuvre de Nancy

Huston *Instruments des ténèbres*

Réalisé par :

Sous la direction de :

Dr.SOUAMES Amira

Année universitaire : 2021/2022

La dernière page est celle de la bibliographie, elle se présente ainsi :

Bibliographie :

Comment structurer votre avant-projet

Dans cette partie vous allez présenter synthétiquement votre sujet. Dans l'introduction vous devez :

- ✓ Définir **les termes et les sujets** sur lesquels vous voulez travailler. Dans cette partie, vous devez vous plonger dans la littérature scientifique existante sur le sujet : Faire une recherche sur les travaux qui ont été faits à ce sujet³. Vous devez présenter le sujet, définir les termes qui composent le sujet.

Ex : « Ecriture de l'exil et figures dans l'œuvre de Nancy Huston *Instruments des ténèbres* »

- ✓ Présenter d'abord **le pourquoi de votre choix**« les motivations »
- ✓ puis présenter **une problématique et des hypothèses**. Vous devez poser clairement une question, avec une formulation simple et explicite. Il est fréquent mais pas obligatoire de présenter la problématique sous forme de question. La problématique va guider votre projet de recherche. Pour cela il est important de bien formuler vos questions.
- ✓ Présenter **la méthodologie** que vous devez suivre pour mener à bien votre recherche, en donnant un petit aperçu sur les approches méthodologiques suivies. Les approches méthodologiques : analyse socio-critique, thématique, analyse linguistique, ... ? Quelle approche méthodologique pensez-vous qui s'adapte le mieux au corpus que vous avez choisi ? Dans cette partie il faut spécifier le type de démarche envisagée et les motivations qui vous poussent à prévoir cette méthode.
- ✓ Développement : **division de votre projet en parties**

³ Dans la définition de termes, faites référence à des articles, des livres ou à des ouvrages de référence.

Il faut présenter votre projet de façon structurée, avec des parties (normalement 2 ou 3), au sein desquelles il y a des sous-chapitres (2 ou 3). Les parties vous aident à organiser votre texte et vos idées.

- ✓ **Bibliographie** : il faut préciser une bibliographie la plus spécialisée possible. Essayez de reprendre des auteurs qui traitent des problématiques spécifiques sur lesquelles vous voulez travailler. Il est inutile de citer des sources peu fiables ou très générales (Wikipedia, dictionnaires...).

Pour la présentation de la bibliographie suivez des formats standards comme le format **APA**⁴ ou **MLS** en précisant l'auteur-e, le titre, l'année de publication, la ville, l'éditeur...

Exemple d'un avant-projet

1. Introduction générale :

Présentation générale du sujet.

Les éléments constituant votre avant-projet (type sommaire).

2. Présentation du sujet:

- a. Le thème de la recherche (l'intitulé).
- b. Problématique (sujet, question générale).
- c. Motivations à l'endroit du sujet de recherche, importance théorique et pertinence actuelle du problème et de la question générale.
- d. Spécification en profondeur : explorer, décrire, analyser ou évaluer ?
- e. Spécification verticale : justification du niveau de généralité de la question spécifique de recherche.
- f. Hypothèse (s) de la recherche.
- g. Identification du phénomène.

3. Cadre théorique:

- a. Présentation et justification de la méthode retenue
- b. Présentation et justification de la théorie proposée
- c. Définition des concepts
- d. Discussion des auteurs ayant abordé la question et les limites de leurs contributions

⁴Vous devez inclure une bibliographie à la fin de votre travail, dans laquelle vous mentionnez toutes vos sources, par exemple Smith, P. (2019, avril 18). Citing Sources in APA Format. Consulté le 21 décembre 2019 sur <https://www.scribbr.com/apa-style/>. Cela vous assure que vous ne commettiez pas de plagiat !

- e. Opérationnalisation des concepts en vue de la recherche.
- 4. Stratégie de vérification:
 - a. Nature des données et informations à recueillir et analyser
 - b. Présentation et justification des instruments de recherche
 - c. Présentation et justification de la grille d'analyse
 - d. Étapes de la recherche, calendrier des travaux.
- 5. Bibliographie:

A – Une bibliographie **concise**.

B - Élaboration de fiches de lecture au moins où le choix des ouvrages et documents doit s'effectuer en fonction de leurs pertinences par rapport au sujet traité.

6. **Conclusion**, incluant un bref rappel de l'utilité pratique ou théorique (pertinence, importance) du travail de recherche.

Voici un modèle d'un avant-projet de recherche élaboré par une étudiante dont vous pouvez vous inspirer. Intitulé de l'avant-projet : « **La pédagogie inversée en classe de FLE** ».

1. Introduction :

L'enseignement supérieur joue un rôle important dans la formation des jeunes générations afin de faciliter leur insertion professionnelle ; or resté inerte, l'essentiel de l'enseignement universitaire s'est longtemps basé sur le cours magistral où la transmission des connaissances constitue l'objectif principal des cours : « Il s'ensuit que l'opération de transmission/réception n'a pas lieu d'être interrogée et que la seule préoccupation de l'enseignant est la qualité des contenus de son cours » (Alberto, 2011, p. 12). Autrement dit, dans le triangle didactique (enseignant-apprenant-contenu), le contenu constitue la partie centrale du processus d'enseignement/apprentissage et ceci parfois au détriment des deux autres pôles. Depuis la fin des années 1960, « la massification des études » (Groccia, 2010 cité dans Lison et Jutras, 2014) a largement influencé les universités contemporaines du monde pour offrir une formation de qualité à un grand nombre d'étudiants.

De nos jours où l'enseignement des langues en général et du FLE en particulier, tente de s'adapter aux nouvelles évolutions technologique, une réflexion assidue et intense sur la mutation des pratiques universitaires s'avère nécessaire. Les TICE (technologies de l'information et de la communication de l'enseignement) représentent un domaine en plein essor en didactique et, à l'époque où se développent intensément les moyens de communication. À l'intérieur de ce vaste chantier, nous avons choisi de centrer notre analyse sur la classe inversée appelée aussi apprentissage inversé ou pédagogie inversée (flipped learning en anglais) pour

l'apprentissage de la grammaire du FLE (Français Langue Etrangère). C'est une nouvelle méthode d'enseignement/d'apprentissage faisant partie de la famille des dispositifs hybrides.

En faisant allusion à cette méthode d'enseignement, Deschryver et Charlier (2014) définissent un dispositif hybride comme un dispositif mélangant des phases de formation en présentiel et des phases de formation à distance. Issue des Etats-Unis, « la classe inversée » est la traduction de « inverted classroom » mais plus généralement connue sous « Flipped classroom », attribué à Bergmann et Sams selon Tucker (2012). Le concept de la classe inversée a été brièvement populaire dès les années 1920 et mis sur le devant de la scène en 1968 avec Benjamin Bloom. En 1997, l'américain Eric Mazur (physicien et enseignant) optimise le concept de la classe inversée en y ajoutant le modèle de l'instruction par les pairs.

Ainsi, le modèle d'instruction par les pairs d'Eric Mazur d'une part et l'apport des outils du numérique d'autre part, peuvent nous amener à faire évoluer la définition de la classe inversée. La classe inversée, « c'est donner, préalablement, hors classe, des contenus de cours qui feront en classe l'objet d'une mise en activité des élèves accompagnée par l'enseignant dans une logique collaborative » (Rectorat de l'académie de Nantes, 2015). Son principe généralement « est une façon de réorganiser les temps d'apprentissages. La partie magistrale des cours est effectué en autonomie (en dehors du temps de classe) et ce qui relève plus traditionnellement des devoirs est réalisé en classe, souvent en travail de groupe. La « classe inversée » est qualifiée « de philosophie et non de méthode » par Collin (2012), « le temps d'interaction se concentre après la phase magistrale ; la connaissance est donc mise à contribution pour servir la compétence. L'élève sollicite la connaissance la reformule, l'assimile en la mettant en situation avec les autres élèves ».

Cette démarche selon Bissonette et Gauthier, s'appuie sur l'utilisation en alternance de la formation à distance et la formation en classe « pour prendre avantage des forces de chacune » (2012). Mais, même si la technologie occupe une place prédominante dans l'ensemble des modèles étudiés, cette « classe inversée » peut être mise en place sans le recours aux outils numériques. Miller (cité par Bachy en 2014) reconnaît d'ailleurs que l'absence de technologie ne « ferme pas la porte aux classes inversées » (2012).

I. Motivation du choix du thème de mémoire :

En tant qu'étudiante en phase de préparation d'un mémoire de fin d'études pour l'obtention d'un Master en langue française, mon intérêt porte sur la lecture des articles pédagogiques qui m'ont permis de découvrir cette pratique et qui m'était inconnue auparavant. Le vouloir apprendre, comment fonctionne cette nouvelle approche pédagogique, a nourri mon choix de recherche et dont cet avant-projet est une première prémisse. Il est souvent avancé dans les débats sur les différents sites spécialisés, comme le « Café pédagogique », que cette pratique permet d'améliorer l'égalité des chances entre les élèves.

En effet, elle permettrait la progression des élèves les plus en difficulté grâce à un suivi plus individualisé et à la possibilité de revoir ou relire le cours autant de fois que nécessaire. L'égalité des chances est un sujet qui me touche particulièrement, notamment suite à mon parcours scolaire : je souhaite donc tenter cette approche pédagogique pour vérifier si elle permet véritablement l'amélioration des résultats des élèves les plus en difficulté.

II. Objectif de la recherche :

L'objectif de cette recherche est de mettre en exergue une pratique dite innovante, afin d'analyser sa qualité dans l'apprentissage de la grammaire de la langue française, pour apporter vers la fin de ce travail des solutions en forme d'un dispositif didactique d'amélioration du niveau d'assimilation chez l'élève.

III. Problématique :

L'introduction de la classe inversée en pédagogie de l'enseignement supérieur semble être liée aux limites d'une pédagogie traditionnelle qui ne privilégie pas suffisamment la résolution de problème ou la contextualisation des apprentissages et qui sous-estime l'apport des méthodes d'enseignement alternatives (Bergmann et Waddell ;2012 ; Lage et al., 2000 ; Pierce et Fox, 2012 ; Steed, 2012). De ce constat, au cours de ce travail, nous proposons une analyse réflexive permettant d'apporter des éléments de réponse à la problématique suivante : Dans quelle mesure la pédagogie de classe inversée transforme à la fois la pratique d'un enseignement et l'apprentissage des élèves ? D'autres études font références à la nécessité de mieux répondre aux besoins des étudiant : stimuler leur autonomie (Baranovix,2012 ; Berret, 2012 ; Ullman, 2012) , favoriser le respect de leurs styles d'apprentissage (Toto et Nguyens, 2009) et promouvoir une différenciation pédagogique (Davies, Jean et Ball, 2013). Alors, comment la pédagogie inversée peut-elle répondre à ces besoins ? Favorise-t-elle une meilleure gestion du temps ?

IV. Hypothèses :

La problématique citée supra présuppose l'existence d'hypothèses que nous formulons ainsi : Première hypothèse : La pédagogie inversée permettrait de dépasser les limites d'une pédagogie traditionnelle pour favoriser une pédagogie active, centrée sur des apprentissages en profondeur, contextualisés, de niveau taxonomique élevé, dans un cadre collaboratif fondé sur un partage d'expertise et une connaissance distribuée. En effet la pratique d'une classe inversée 4 permettrait, de redistribuer les rôles des acteurs du monde éducatif (élèves/enseignants) qui serait désormais étendu à un environnement numérique.

De plus, les outils numériques permettraient le travail collaboratif et co-élaboratif hors classe et à distance (cf. les outils Drive de Google par exemple). Il est ainsi possible de proposer une pédagogie de projets pour une classe, voire de projets différenciés pour des groupes d'une même classe dans une dynamique de savoirs co-construits puis mis en commun. Deuxième hypothèse : D'une part, la classe inversée pourrait stimuler l'autonomie de l'étudiant placé en situation d'autoapprentissage, susciter un haut niveau de différenciation pour permettre des régulations efficaces de l'apprentissage et de l'enseignement, dans le respect des styles d'apprentissage. D'autre part, l'expérimentation de la classe inversée semble être de favoriser une meilleure gestion du temps afin de faciliter des apprentissages en profondeur (FindlayThompson et Mombourquette, 2014 ; Tucker, 2012) puisqu'elle consisterait à dédier plus de temps à la production, aux pédagogies actives et à l'accompagnement individualisé des élèves. L'utilisation de capsules vidéo en ligne associées à des questionnaires permet la consultation de ressources, tout en permettant de s'assurer que chacun en a compris le sens.

L'objectif est que l'élève progresse selon son propre rythme, tout en étant accompagné en permettant les remédiations. V. Plan de mémoire : Pour guider notre analyse et notre réflexion

dans une logique sensée, nous avons mis au point une démarche progressive visant à couvrir tous les champs autour desquels s'articule notre domaine d'investigation. Notre travail de recherche est réparti en deux parties : la première est théorique et la deuxième se consacre à la pratique.

Dans le premier chapitre nous allons définir la classe inversée, sa naissance et son évolution ainsi que les principales raisons d'inverser la classe. Ensuite, on abordera l'individualisation de l'apprentissage et comment la classe inversée permet d'améliorer les résultats des élèves les plus en difficulté et enfin les pratiques d'enseignement en classe inversée, dans le deuxième chapitre, nous allons voir comment organiser une séquence en format inversé, ensuite les méthodes pédagogiques utilisées, pour enfin voir la classe inversée et le socioconstructivisme.

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse des résultats récoltés après avoir fait l'expérience, analyse des questionnaires ainsi que des copies d'examens, pour finir avec une conclusion qui mènera vers d'autres champs de recherche. 2 Cadre théorique : I. Revue de la littérature Il existe de nombreuses études sur l'impact de la pédagogie inversée sur les résultats ou sur la motivation des élèves.

Cependant, toutes les études ne présentent pas un protocole d'expérimentation qui permet de comparer les résultats des élèves en classe inversée et en classe traditionnelle toutes choses égales par ailleurs, ce qui permettrait de prouver scientifiquement l'efficacité (ou l'inefficacité) de la pédagogie inversée. Les expérimentations qui comparent deux classes avec les deux méthodes pédagogiques ne permettent pas de savoir si les résultats sont généralisables puisque les élèves ne sont pas interchangeables (ils ont leurs caractéristiques propres, leur mode de fonctionnement personnel, ils sont influencés par la famille ou les pairs...). D'après nos lectures antérieures, Vincent Faillet (enseignant de SVT au lycée Dorian, Paris 11ème) a mené une étude sur deux classes en Première S, lors de l'enseignement de physique chimie. C'est la seule étude publiée en France pour mesurer l'efficacité de la pédagogie inversée.

Pour les deux classes observées, le cours a été conduit soit en pédagogie inversée soit en enseignement dit « traditionnel » : sur les quinze chapitres traités, sept ont été conduits en enseignement inversé. Pour les chapitres traités en pédagogie inversée : "la leçon était distribuée aux élèves sous format littéral (feuillet polycopiés), parfois des ressources numériques (sites internet, animations et vidéogrammes en ligne) pouvaient être proposées en fonction des sujets abordés afin de compléter la leçon.

À l'issue de cette phase d'acquisition hors du temps scolaire, le cours inscrit à l'emploi du temps des élèves était consacré à la résolution d'exercices d'application dans l'esprit de l'instruction par les pairs ou peer instruction de Mazur (Mazur, 1997). Ainsi, des exercices sous format de questions à choix multiples étaient vidéo-projetés et les élèves répondaient anonymement avec un boîtier de vote.

Les résultats du vote étaient affichés (sans indication de la réponse correcte) et s'en suivait une discussion en groupe entre propositants et opposants avant que l'enseignant ne corrige l'exercice. Chaque cours commençait par un rapide contrôle [...]. Les évaluations ont permis d'évaluer cinq objectifs pédagogiques (selon la taxonomie de Bloom) : connaissance, compréhension, application, analyse et synthèse. Vincent FAILLET, « La pédagogie inversée : recherche sur la 6 pratique de la classe inversée au lycée », Rubrique de la revue STICEF, Volume 21, pp. 251 –

265, 2014 Vincent Faillet a choisi une approche expérimentale de type « essai croisé », avec une même cohorte suivie dans deux situations d'enseignement différentes. Cela permet d'éliminer la variabilité inter-élèves et de se concentrer sur la variabilité intra-élève. Des entretiens individuels semi-directifs sont ensuite effectués pour apporter des données qualitatives à l'étude. Vincent Faillet présente des résultats mitigés : les élèves les plus en difficulté progressent grâce à la classe inversée alors que les « bons » élèves ont tendance à voir leur progression ralentir.

L'effet de la classe inversée sur l'apprentissage des élèves n'est donc pas uniquement positif, mais il permet de rendre la classe plus homogène. L'enjeu majeur de l'enseignement est également de faire progresser les élèves les plus en difficulté, ce qui est un résultat de la pédagogie inversée selon cette étude. Ainsi, le bilan de la classe inversée est plutôt positif selon les recherches de Vincent Faillet.

II. L'approche d'analyse :

La plupart de ceux qui pratiquent la classe inversée mettent également en place des activités d'apprentissage, en classe, fondées sur l'interactivité entre pairs au sein d'un petit groupe et/ou sur l'interactivité entre groupes de pairs. Ce type de pratique fait écho à des théories d'apprentissage constructivistes et socio-constructivistes utilisant les travaux de Piaget 1967 et de Vygotsky. Avec Vygotsky (1985), l'intrication entre apprentissage et développement est postulé. Ainsi, l'interaction de tutelle est montrée comme un vecteur de développement du sujet apprenant. De là nous avons jugé utile, d'avoir recours comme approche d'analyse dans notre travail de recherche à l'approche interactionniste en premier rang, ainsi qu'au socioconstructivisme, précisément la zone proximale du développement de Vygotsky ; vu que la pédagogie inversée favorise le travail de groupes où le plus avancé peut aider le « novice ».

2. Cadre expérimental :

Dans cette deuxième partie nous nous appuyerons sur le cadre théorique de manière à mettre en place une séquence en format inversé. Pour cela, nous poserons d'abord le contexte de cette séquence ainsi que les choix qui ont été faits. Puis, nous présenterons l'ensemble des documents mis à la disposition des élèves et les questionnaires proposés, en amont puis en aval de cette séquence.

I. Les participants : L'expérimentation se situe à l'université du docteur Moulay Tahar, pendant un semestre, il s'agit de prendre en charge deux classes de première année licence, langue française chacune composée de 30 élèves (provisoire). Après avoir leur distribué un questionnaire, on a réalisé qu'ils ont un niveau modéré en langue française. Leur âge a varié de 18 ans à 24 ans. La première classe (A) composée de 23 filles et 7 garçons, c'est la classe expérimentée, dans laquelle nous allons utiliser la pédagogie inversée. Alors que la deuxième classe (B) est composée de 27 filles et 3 garçons, c'est la classe témoin, qui utilise le modèle traditionnel.

II. Choix du matériel expérimental : Dans le choix du matériel permettant de réaliser le corpus, nous avons jugé utile d'avoir recours à un site internet intitulé « Padlet » sur lequel l'enseignante va diffuser la capsule vidéo du cours, ainsi qu'un questionnaire à choix multiples en ligne, sur le blog. Ce QCM est conçu grâce à un logiciel en ligne gratuit qui permet de réaliser une étude statistique sur chacune des réponses nominatives données par les élèves. Également

permettant de vérifier que l'étudiant a visualisé la capsule vidéo, et notamment pour évaluer les déficiences rencontrées. Ce QCM sera évalué pour que les étudiants le fassent. Dans le cas où l'étudiant ne possède pas d'internet, on donne la capsule vidéo à l'étudiant dans une clé USB lui permettant de la sauvegarder pour une éventuelle visualisation. Dans le cas où l'étudiant ne peut pas disposer des deux matériels précédents, l'enseignant lui diffuse le cours sous forme de photocopié et un questionnaire écrit.

III. La constitution du corpus : Dans cette partie intitulée, constitution du corpus, nous allons présenter toutes les données à analyser pour infirmer ou confirmer les hypothèses, ainsi que tous les documents construits pour la mise en pratique d'une séquence de pédagogie de classe inversée et pour son analyse à priori et à posteriori.

IV. Procédure expérimentale (description de l'expérience) : D'abord, il s'agit de donner aux étudiants un questionnaire de début d'année. Par l'ensemble de plusieurs questions qui ont été construites nous allons arriver à connaître à priori le fonctionnement des étudiants de la 1^{ère} année licence langue française. Avant de passer à une pédagogie qui fait appel à une pédagogie méconnue par les étudiants, il est nécessaire d'expliquer la démarche à la classe (A) par le professeur et pourquoi pas visualiser ensemble une vidéo qui fait appel à cette classe inversée, dans ce cas nous allons enregistrer au préalable des capsules vidéo de cours magistraux où nous faisons appel à des capsules existantes pour l'enseignement de ses contenus. Les étudiants regardent ces capsules à la maison sur Internet ou à l'aide de leur lecteur DVD selon les technologies qu'ils possèdent. Lors de leur arrivée en classe, l'enseignant leur propose de réaliser des activités leur permettant d'appliquer les notions présentées dans les capsules visionnées à l'intérieur de projets, de travaux, de problèmes à résoudre, etc. De plus, l'enseignant fournit des explications à ceux qui n'ont pas tout compris. Dans ce travail de recherche, notre expérience s'étend sur plusieurs séquences.

Afin d'expliciter, nous allons expliquer la démarche d'une seule séquence : avant de commencer la séquence, les étudiants doivent, dans un premier temps hors classe, visionner la première capsule vidéo, prendre des notes pour créer leur propre bilan puis répondre à un questionnaire à choix multiples en ligne, sur le blog. En classe, la séquence se compose en plusieurs séances, nous pouvons anticiper la réalisation de quelques unes ; lors de la première séance, une activité de travail collaboratif est proposée, sous forme de tâche complexe. Lors de la deuxième séance, on vérifie que la prise de note à propos de la vidéo est bien faite sur leur cahier. Puis, en classe entière, il s'agit de reprendre des notions qui ont suscité des questionnements lors des réponses au QCM. Pour cela, une correction du QCM en interaction avec les élèves est recommandée. C'est alors qu'arrive la troisième séance, lors de laquelle est prévu un questionnaire à choix multiples à propos de la deuxième capsule vidéo. Une fois les QCM corrigés, nous avons donc fait le point sur l'ensemble des notions à connaître. A la fin de chaque séquence, on procède par un questionnaire de fin de séquence afin de pouvoir faire un bilan de cette séquence de pédagogie de classe inversée, un questionnaire anonyme dans lequel les élèves font part de leur sentiment à propos de cette expérience. Finalement, nous avons eu recours en fin de semestre à l'analyse des copies d'examens d'élèves afin de comparer.

Méthodes d'analyse : Puisque nous avons fait recours aux questionnaires ainsi qu'à l'analyse des copies d'examens, donc notre recherche se base sur une méthode quantitative consiste à quantifier les résultats des étudiants après avoir passé l'examen.

4. Bibliographie provisoire :

A. VIDEOS :

1. Marcel Lebrun. Classe inversée oui mais... Quoi et comment ? Pourquoi et pour quoi ? [Conférence en ligne].
2. S.Roques. Bref historique de la classe inversée. [Capsule vidéo en ligne].
3. Marcel Lebrun. La « flipped taxonomie » ou l'inversion de la taxonomie des compétences. [Vidéo en ligne].
4. LECLERCQ, Dieudonné et POUMAY, Marianne. Le Modèle des Evènements d'Apprentissage – Enseignement. [Document électronique]. Liège, IFRES – ULG, 2008, http://www.labset.net/~province/ifres_8ea.pdf.

2. SITES INTERNET :

1. Académie de Nantes. Numérique et enseignement. [En ligne].
2. <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/numerique-etenseignement/bibliotheque/la-classeinversee-822625.kjsp?RH=PEDA>
3. Canopé. Réseau Canopé enseigner en pédagogie inversée. [En ligne].
4. <https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/la-classe-inversee-alaffiche.html>
5. LEBRUN, Marcel. Blog de Marcel, blog sur la pédagogie, la technologie et aussi sur un peu de tout. [En ligne].<http://lebrunremy.be/WordPress/>

3. LIVRE :

1. TAURISSON, Alain et Claire HERVIOU : « Pédagogie de l'activité : pour une nouvelle classe inversée. Théorie et pratique du travail apprendre ». ESF Editeur, février 2015.

Présentation du 2^{ème} avant-projet de recherche.

Intitulé : La nature de culture proposée dans les manuels scolaire du français

1. Introduction :

L'enseignement des langues étrangères a comme objectif l'ouverture à l'Autre. Cet autre qu'est différent de nous, par sa pensée et sa vision du monde. L'enseignement des langues étrangères est devenu une nécessité dans ce monde ouvert sur la mondialisation. Dans l'enseignement des langues étrangères, l'apprentissage d'une culture étrangère n'a pas été pris en considération. C'est seulement avec l'émergence de l'approche communicative que la compétence culturelle commence à prendre sa place dans la classe. Cette compétence qui se définit comme le savoir lié aux modes de vie, aux manières de pensée et valeurs d'une communauté donnée.

En Algérie, le français occupe une place importante, car cette langue est présente dans plusieurs domaines. D'ailleurs, la langue française est considérée comme la première langue étrangère dans notre système éducatif, elle a été souvent enseignée pour que l'apprenant puisse comprendre le monde, s'ouvrir sur plusieurs cultures et civilisations. L'enseignement, Apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'un outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. L'enseignement, Apprentissage de l'interculturel consisterait donc à créer l'unité et à prévenir les malentendus dans la diversité humaine, sur la base d'une prise de conscience des faits culturels offerts par les manuels. Autrement dit, l'élève doit savoir qu'il obéit à 'des règles culturelles', une sorte de codes implicites fonctionnant de la même manière que les règles morphosyntaxiques dans les échanges langagiers.

Nombreux sont les manuels scolaires de langues étrangères où les images sociales comportent souvent les idées reçues stéréotypées, des domaines entiers sont encore omis, négligés, affadés et simplifiés. Le manuel scolaire est le canal par lequel s'achemine le message culturel vers l'apprenant. La prise en compte de la spécificité culturelle du public apprenant ne peut que combler les carences d'une pédagogie d'innovation basée sur le transfert de modèles conçus dans des contextes culturels très différents. La notion de représentation culturelle problématise la relation entre d'une part l'apprenant et la culture étrangère enseignée et d'autre part l'apprenant et son identité. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), le défi interculturel est d'enseigner la langue et sa culture. Sur cette notion, nous avons voulu construire l'interrogation suivante : Quelle est la nature de culture proposée dans les manuels scolaire du français ?

Nous proposons comme hypothèse que les manuels scolaires de français on peut trouver la culture de l'autre ou la culture nationale, une culture savante ou une culture comportementale. Les apprenants d'une langue étrangère n'attendent pas que leur enseignant transmette un savoir encyclopédique. En d'autres termes, il ne semble pas utile d'étudier par exemple la vie des animaux, l'électricité Car ces savoirs sont enseignés dans d'autres cours. L'objectif de ce travail de recherche est de mettre l'accent sur l'importance de la présence culturelle dans les manuels scolaires et son rôle dans l'enseignement des langues étrangères. Dans cette perspective, notre travail sera divisé en deux parties :

1-Partie théorique : Nous essayerons de définir certains concepts méthodologiques liés directement à la thématique de recherche, puis on va parler sur l'enseignement du FLE et le manuel scolaire en relation avec la culture, et après on va montrer l'interculturel et son rôle dans l'enseignement apprentissage du FLE

2-Partie pratique : est consacré à l'analyse des réponses des enseignants au questionnaire.

I. Partie théorique :

1-Concepts à définir :

1-1-Définition de la culture :

La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.

1-2-Définition de l'interculturel :

L'interculturel se définit comme une perspective générale s'adressant à l'ensemble du public scolaire et visant. On peut distinguer deux approches complémentaires dans la recherche interculturelle, l'étude de la diversité culturelle avec ou sans la comparaison explicite entre les cultures permet de comprendre l'ensemble des sociétés humaines, l'interculturel signifie aussi, le contact entre deux personnes ou des groupes d'origines culturelles diverses.

1-3-Définition de la compétence :

Est une qualification professionnelle. Elle se décline en savoirs (connaissances), en savoir-faire (pratiques) et en savoir-être (comportements relationnels) ainsi qu'en des aptitudes physiques. Elle est acquise, mise en œuvre ou non sur le poste pour remplir les tâches qui sont attendues

2. L'enseignement du FLE et le manuel scolaire en relation avec la culture :

La notion de représentation culturelle problématise la relation entre d'une part l'apprenant et la culture étrangère enseignée et d'autre part l'apprenant et son identité. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), le défi interculturel est d'enseigner la langue et sa culture, de montrer comment la culture des élèves entre en interaction avec la culture du « Français ». La dimension culturelle en didactique du FLE s'avère indiscutablement établie car nous admettons que langue et culture sont étroitement liées : l'apprentissage d'une langue comporte alors forcément une dimension culturelle, acquise non seulement à travers les textes ou les productions verbales, mais aussi à travers l'ensemble des documents iconographiques.

Le travail intellectuel mis en œuvre dans l'acte d'enseigner passe, entre autre par le rôle et l'usage des manuels scolaires sur lesquels reposent toute démarche pédagogique et toute approche didactique. Ils constituent et réfractent par-delà les cultures éducatives permettant un accès aux variables anthropologiques dont on ne soupçonne pas toujours l'amplitude. Les politiques éducatives dépendantes des Histoires nationales et de grandes orientations géopolitiques règlent souvent les pratiques didactiques. La classe de langue est un espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner. La présence de la culture de l'Autre se manifeste à travers cet outil de classe qu'est le manuel scolaire.

3. L'interculturel et son rôle dans l'enseignement apprentissage du FLE :

L'approche interculturelle est centrée sur l'individu en tant que sujet, et ne l'enferme pas dans une classe de significations. L'approche interculturelle vise à développer les relations, elle n'a pas pour objectif le dialogue avec un individu de nationalité différente, mais tend vers la reconnaissance de l'interlocuteur comme « autrui » et la reconnaissance de l'identité d'autrui. La démarche interculturelle demande de dépasser les préjugés et les stéréotypes, d'essayer de comprendre l'autre, d'étudier comment l'autre perçoit le monde, de se mettre à la place de l'autre. Cette approche exige de l'enseignant un savoir et un savoir-faire. La classe de langue doit ainsi devenir un laboratoire d'interactions et d'échanges interculturels entre les enseignants et les

apprenants, de favoriser le rapprochement entre les cultures. L'apprenant d'une langue étrangère acquiert la compétence interculturelle peu à peu, il ne peut pas tout apprendre.

L'acquisition interculturelle reste forcément inachevée, car les cultures évoluent tout autant que les individus. Afin de développer une compétence interculturelle chez l'apprenant, l'enseignant doit de stimuler sa curiosité. Il peut par exemple faire découvrir l'autre culture en intégrant dans son enseignement des thèmes imprégnés par les deux cultures, c'est-à-dire par la culture cible et la culture source. En outre, l'enseignant doit expliquer aux apprenants que leur propre culture résulte déjà de la combinaison de plusieurs cultures. La culture n'évolue jamais en vase clos. L'enseignant et avant lui les concepteurs des programmes doivent choisir des thèmes et des situations qui ne reflètent aucun rapport de domination entre les cultures (cible/source).

II. Partie Pratique :

1. Questionnaire destiné aux enseignants de Langue Française au cycle moyen :

1- Pensez-vous qu'il serait possible d'apprendre une langue sans recourir à sa culture ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	08	57.14%
Non	06	42.86%

2- Dans vos pratiques de classe vous privilégiez : l'aspect linguistique ou l'aspect culturel ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Culturelle	06	42.86%
Linguistique	03	21.43%
Les deux	05	35.73%

3- Les références au patrimoine culturel national sont-elles présentes dans les manuels du FLE ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	09	64.30%
Non	05	35.80%

4- Selon vous, l'aspect culturel, permet-il l'ouverture sur l'autre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

oui	14	100%
non	00	00

5- A votre avis, est-il possible d'enseigner la langue sans sa culture ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	50%
Non	05	50%

6- Accordez –vous de l'importance à la composante culturelle dans vos cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	11	71.55%
Non	05	30.23%

7-Pensez-vous que cela dû à leurs représentations vis-à-vis de la culture française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	08	71%
Non	04	31%

2. L'analyse des résultats :

La plupart des enseignants ne reconnaissent plus la nécessité d'insister sur la compétence interculturelle et ses effets sur la totalité du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Car elle facilite l'acquisition de cette langue, permet aux apprenants de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, apprendre d'autres modes de vie, surtout s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles et ne pas se cloisonner à l'intérieur d'une culture unique. Les enseignants ont des représentations positives sur la langue et la culture qu'ils enseignent et ils ont déclaré que la culture étrangère est occultée dans le manuel.

3. Conclusion :

À travers cette présente recherche, nous avons essayé de cerner la notion de la nature de culture proposée dans les manuels scolaire du français, montrer l'importance d'intégrer le volet culturel dans le cadre d'enseignement, apprentissage des langues, au but de dévoiler la place de cette compétence dans les manuels de FLE. Le travail sur la représentation de la culture dans les

manuels scolaires est large. Le manuel doit comporter un langage approprié à l'âge de l'apprenant, en tenant compte de ses prés requis antérieurs sur le plan culturel. la culture est dynamique et échappe à toute considération synchronique ou diachronique. Elle est subjective et non pas objective, car véhiculée par la société qui la représente. Elle est donc fondamentalement sociale parce qu'elle n'existe pas en soi.

Activité :

L'avant-projet est un travail de recherche réalisé à la fin du deuxième semestre d'environ 6 à 7 pages. Il est réalisé sous la direction de l'enseignante assurant le module : Méthodologie de la recherche universitaire

1-Le travail de l'étudiant doit être individuel.

2- Le délai du dépôt de l'avant –projet doit être impérativement respecté. La date du délai sera donnée ultérieurement.

3- Le sujet de l'avant -projet ne doit pas être forcément le même que celui du mémoire

Souames Amira

